

75

Politique. Le sort du XIV^e au cœur de la bataille des municipales

CAHIER CENTRAL

Samedi 14 septembre 2013 - N°21466

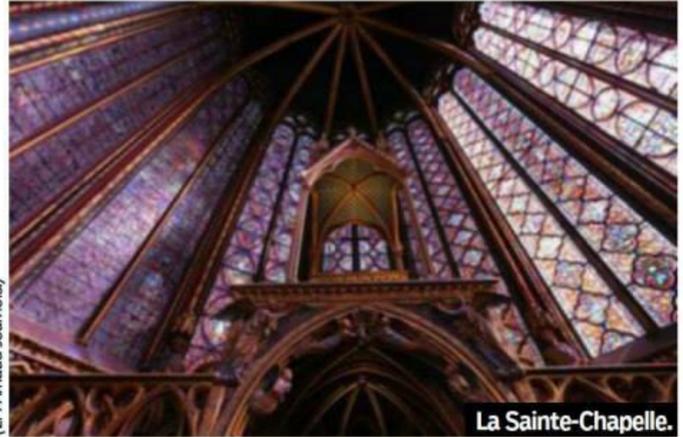
1,05€

Le Parisien

« Boycottons les concerts trop chers ! »



C'est le coup de gueule lancé par l'un des plus grands producteurs de spectacles contre la flambée du prix des places. PAGES 2 ET 3



La Sainte-Chapelle.

PARIS

Journées du patrimoine : nos coups de cœur

PAGES 34, 35 ET CAHIER CENTRAL

Page 4

Médicaments. Leur efficacité bientôt signalée sur la boîte

Page 14

Nice. Le bijoutier mis en examen pour homicide



(AFP/Jean-Pierre Muller.)

Bordeaux - PSG 0-2

Paris de plus en plus costaud

PAGES 16 ET 17

R 20174 - 914 - 1,05 €



> Retrouvez nos informations en continu sur www.leparisien.fr

UN NOUVEAU CARTABLE, DE BEAUX SOULIERS DE BELLES REPRISES !

REPRISE 500 €⁽¹⁾



Garantie 1 à 2 ans pièces et main d'œuvre⁽²⁾

(1) Reprise forfaitaire minimum de votre ancien véhicule, quelle que soit la marque et plus si son état le justifie. Reprise minimum de 500€ pour l'achat d'une Citroën d'occasion C3, C3 Picasso ou Berlingo.

(2) Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles valable jusqu'au 30/09/2013, pour l'achat d'un des véhicules d'occasion Citroën dont la date de première mise en circulation n'exécute pas 24 mois, en stock, dans les points de vente Citroën Financière Citroën. (3) Garantie contractuelle de 2 ans pour l'achat d'un véhicule immatriculé après le 01/11/2012 et garantie contractuelle de 1 an pour l'achat d'un véhicule immatriculé avant le 01/11/2012. *Selon autorisation.

CITROËN PARIS 15° BEZONS (95) LIMAY (78)
FELIX FAURE 01 53 68 15 15 01 39 61 05 42 01 34 78 73 48

L'ÉDITO

Marchandisation

Un dixième de smic pour une place de concert... La culture en France est aujourd'hui devenue un luxe ! Percutée de plein fouet par le piratage numérique, l'industrie du divertissement croit avoir trouvé la martingale pour se refaire une santé financière : sur le dos des spectateurs, à coups de tarifs exorbitants et sans que les shows proposés justifient toujours — loin de là ! — un tel investissement. « La création culturelle et artistique n'est pas une marchandise », martelait François Hollande, il y a trois mois, à l'attention des Etats-Unis pour défendre les intérêts des créateurs français dans le cadre de la renégociation du traité de libre-échange. Un message que devraient méditer aussi ces artistes qui rackettent leurs fans en période de crise...
MATTHIEU CROISSANDEAU

ET À L'ÉTRANGER ?

Les spectacles sont-ils plus chers à Paris qu'à Londres, Berlin ou Madrid ? Les artistes internationaux et leurs producteurs nous font-ils payer le fait qu'ils ont généralement moins de dates de tournée en France qu'au Royaume-Uni ou en Allemagne ? Cela n'a rien d'évident si l'on observe les tarifs de trois tournées européennes en cours ou à venir.

C'est même plutôt le contraire avec les concerts de la star du moment, **Bruno Mars (photo)**, dont les premiers prix sont sensiblement les mêmes à Paris-Bercy (45,50 €), à Dublin (44 €), Londres (47 €) et Berlin (47,40 €). Les meilleurs sièges n'excèdent pas les 56,50 € à Paris, alors qu'ils grimpent à 62 € à Berlin et atteignent 79 € à Dublin.



Pour voir l'ex-Pink Floyd **Roger Waters** et sa grandiose tournée « The Wall » dans les stades, on paiera moins cher le 21 septembre à Paris (de 56 € à 122 €) qu'à Londres (de 78,50 € à 97 €) mais plus qu'à Amsterdam (de 39 € à 75 €).

Quant au nouveau spectacle du **Cirque du Soleil**, « Quidam », qui arrivera l'année prochaine, la France figure dans le milieu du tableau, entre 46 € et 80 € la place, avec l'Autriche, de 46 € à 95 €. Au Royaume-Uni, les prix démarrent plus bas (23,80 €) mais montent très haut (113 €). Seule l'Espagne est vraiment moins chère, avec un billet allant de 33,50 € à 74 €. Et l'Allemagne plus onéreuse, avec des billets allant de 59 € à 99 €. Mais là encore, ces prix sont à relativiser, les Allemands ayant un pouvoir d'achat nettement supérieur au nôtre.

Les spectacles hors de prix, ça suffit !

Mylène Farmer à 140 €, Muriel Robin à 80 €. Où s'arrêtera la flambée du prix des billets ? Un producteur s'indigne.

Un prix minimum à 65 € et des tarifs qui grimpent jusqu'à 140 €. La tournée de Mylène Farmer — actuellement à Paris-Bercy — relance la polémique sur le prix des billets de spectacle. La chanteuse n'est pas la seule à faire flamber les prix. Pour voir le nouveau one-woman-show de Muriel Robin, il existe certes des places à 19 €, mais à visibilité réduite. Sinon, pour profiter du spectacle, il faut déboursier jusqu'à 80 €.

Des vedettes gourmandes

Entre 2005 et 2012, le prix moyen d'un billet de concert et de one-man-show est passé de 26 € à 32 €, selon le Centre national de la chanson, des variétés et du jazz (CNV). A l'origine de cette inflation, il y a la multiplication des concerts en stades et dans de grandes salles. Aujourd'hui, les prix dépassant 30 € ne concernent que 10 % des spectacles, mais représentent 70 % des recettes... « C'est paradoxal avec la crise, mais ce sont les places les plus chères qui se vendent en premier », constate Marie-Pierre Bordel, res-



ponsable du pôle culture de la billetterie de la Fnac.

Et c'est surtout le cachet des artistes qui alourdit la facture. Or, comme le souligne Jacques Renard, directeur du CNV, « avec la crise du disque, les artistes ont connu une baisse de leur rémunération et veulent compenser cette perte avec la scène ». Mais attention à ne pas être trop gourmand. Ainsi, Justin Bieber a quasiment doublé le prix de ses places entre ses deux dernières prestations parisiennes, passées de 50 € à 90 €, mais le chanteur n'a pu remplir qu'un seul Bercy au lieu de deux s'il avait baissé ses tarifs. D'autres veillent à limiter l'inflation. « Depeche Mode, Pink ou Roger Waters nous demandent de faire attention aux tarifs », souligne leur productrice en France, Jackie Lombard.

Malgré l'augmentation des prix, le chiffre d'affaires du marché est resté stable en 2012 (650 M€). Mais certains s'inquiètent, au point que le syndicat Prodis (Union du spectacle musical et de variété) envisage de créer un observatoire des tarifs.

CATHERINE BALLE ET ÉRIC BUREAU

LES ARTISTES SE DÉFENDENT

« Louer un Zénith, ça coûte une fortune »

Elie Semoun, humoriste

Avec ses « Tranches de vie », son dernier one-man-show créé en 2012, Elie Semoun a passé cinq semaines au Trianon, à Paris, puis sillonné la France pour une centaine de dates. Tarif : entre 38 et 45 € dans les Zénith de province, de 30 à 50 € à Paris. Ce qui le situe dans les mêmes eaux que ses collègues Dubosc, Bigard ou Jamel, mais nettement en dessous de Muriel Robin ou Gad Elmaleh.

« Je pars avec une douzaine de techniciens »

« J'ai toujours fait attention à ce que mes places ne soient pas trop chères, assure l'humoriste. J'ai beaucoup d'étudiants dans mon public, je veux qu'ils puissent venir. Après, il y a des coûts de production incompressibles. Certes, je suis tout seul sur scène, mais quand je suis en tournée, je pars avec une douzaine de techniciens, un camion pour transporter le matériel et un bus. Quand vous louez un Zénith, vous n'avez que la salle, c'est à vous de fournir les lumières, la sono, tout. Pour que le spectacle soit rentable, il faut au moins 1500 spectateurs. Sinon, on perd de l'argent. »

« Pour des raisons humaines et financières, je ne jouerai plus dans des Zénith, continue l'humoriste.



Elie Semoun veut continuer à attirer dans les salles un public jeune.

Ça coûte une fortune et je suis trop loin du public. Je préfère rester trois soirs dans une petite salle qu'un soir dans une salle trop grande. Et puis, même à 50 €, il y a des gens qui trouvent ça trop cher. Au Trianon, j'ai interpellé une dame au premier rang qui me filmait, ça me perturbait, j'en ai oublié mon texte. Le lendemain, elle m'a insulté sur Twitter en disant : Pour 50 €, on n'a même pas le droit de filmer ! »

Propos recueillis par THIERRY DAGUE

« Au-delà de 50 €, c'est ignoble »

Nicola Sirkis, leader du groupe Indochine

Il a beau jouer à guichets fermés et proposer un show très spectaculaire, le groupe Indochine maîtrise le prix de ses concerts. Les billets pour la tournée des Zénith sont vendus au prix unique de 40 €. « Et pourtant, nous avons une équipe de 70 personnes avec 12 camions sur la route », souligne son chanteur, Nicola Sirkis, coproducteur à 80 % — avec Live Nation — de ce « Black City Tour » qui devrait rassembler au moins 600 000 spectateurs jusqu'à l'an prochain. Le show s'annonce impressionnant avec un immense écran circulaire entourant une grande partie du public.

Une tournée low-cost

Une innovation qui aurait pu faire monter le prix du billet. « On économise sur d'autres choses, explique le leader du groupe. Entre deux concerts, on ne passe pas une nuit à l'hôtel mais dans notre tourbus. Ou chacun rentre chez soi si ce n'est pas trop loin de Paris. Pour les longues distances, on prend des avions de ligne et pas des jets privés. Avant, on avait un kiné qui nous suivait. Maintenant, on fait appel

à un médecin local si besoin. » Pas de petites économies donc, même si le groupe doit rassembler au moins 7 000 personnes chaque soir pour équilibrer son budget. « Mais on sait que l'on va remplir. Le succès me donne le pouvoir d'imposer à notre coproducteur, Live Nation, des prix abordables. Pour moi, au-delà de 50 € le concert, c'est ignoble. » Néanmoins, les places pour la dernière date d'Indochine le 27 juin 2014 au Stade de France commencent à 40 € pour atteindre 70 €. Cher, mais pas trop. « Ce sera un concert unique, avec un show que l'on va concevoir spécialement pour ce soir-là, explique Nicola Sirkis. Du coup, on a dû augmenter un peu les tarifs. Quand on a fait notre premier Stade de France en 2010, ça nous a coûté en tout 3 M€ et rapporté 2,5 M€. On a perdu près de 500 000 €, que l'on a rattrapés ailleurs. » Sur les droits d'auteur ou les grands festivals où Indochine jouait parfois pour un cachet de 300 000 € à 400 000 €. « On gagne de l'argent. Mais on n'est pas là pour s'enrichir à outrance. »

EMMANUEL MAROLLE



Leurs shows ne sont pas donnés

Artiste	Localité	Prix
Bob Dylan	A Paris	de 77 € à 119 €
Céline Dion	A Paris	de 79 € à 205 €
Mylène Farmer	A Paris et à Lyon	de 65 € à 140 €
Gad Elmaleh	A Paris	de 49 € à 72 €
	En province	de 54,50 € à 62 €
Elton John	A Paris	de 100 € à 200 €
Muriel Robin	A Paris	de 19 € à 80 €
	En province	de 35 € à 55 €

Source: Frac.com
LP/Infographie - M. Grosse (LP/Frédéric Dugit, Maxppp, AFP.)

« Boycottez les concerts trop chers ! »

Salomon Hazot, producteur de concerts, patron de Nous Productions

Eminem, Red Hot Chili Peppers, Black Eyed Peas au Stade de France, Bruno Mars à Bercy, la tournée des BB Brunes, Keen'V au Bataclan, c'est lui. Salomon Hazot, patron de Nous Productions, est l'un des producteurs français qui comptent. Et selon lui, « les concerts en France sont trop chers ».



(Photo: J. K. / K. 3art)

Il estime même que « les spectateurs doivent se révolter » et les appelle « à boycotter les spectacles trop chers ». Il accuse d'abord certains concurrents de « pratiquer les prix les plus élevés ». « Ils sont entre 20 % et 30 % plus chers que nous et quelques autres comme Alias (NDLR : agent français de Muse, Peter Gabriel) et Radical (organisateur des concerts hexagonaux de Placebo, Arctic Monkeys) alors que le prix de location des salles est le même

pour tous. » Et il n'épargne pas non plus les lieux de spectacles : « Les salles parisiennes sont les plus chères d'Europe, accuse-t-il. L'Olympia se loue 19500 € hors taxes, quel que soit le spectacle, le Zenith de Paris, de 6 000 places, est plus cher qu'une salle de 10 000 places à Londres. Et Bercy, 15 000 places, est plus cher qu'une salle de 20 000 places en Angleterre ou en Allemagne! Quant au Stade de France, c'est le 2^e stade le plus cher d'Europe. » Pour Hazot, « il n'y a pas assez de concurrence entre les grandes salles, y compris en province ».

■ Les jeunes plus conciliants
Enfin, ce dernier reproche à « une minorité d'artistes de vouloir se faire de l'argent sur le dos de leurs fans ». « Surtout les vieux, qui ont besoin d'argent pour assurer leurs déplacements en jet. Les jeunes sont plus faciles à convaincre de modérer leur cachet. Ils ont conscience de la crise et ont l'intelligence de diversifier les recettes, avec des produits dérivés. Quand on a fait venir Lana Del Rey à l'Olympia, par exemple, les places n'excédaient pas les 60 €, alors qu'on aurait pu remplir à 80 €... »

« Ce qui me fait peur, c'est que les gens finissent par se détourner du spectacle, résume le producteur, qui peut organiser jusqu'à 700 concerts par an. Modérer les prix est crucial pour l'avenir de la musique et donc de notre profession. Regardez les théâtres, ils sont allés tellement loin que beaucoup ont dû fermer. »

« Les artistes vendant moins de disques, il y a logiquement de plus en plus de concerts, conclut-il. Si on veut qu'ils marchent, il faut que les spectateurs sortent plus souvent et payent donc moins cher. C'est mathématique. Et nous, on prouve que c'est possible de pratiquer des prix corrects en baissant nos marges. »

ÉRIC BUREAU

Le public ne comprend pas les tarifs

Le spectacle, un produit de luxe ? A la Fnac, les clients y regardent à deux fois avant d'acheter leurs places. « Ils se plaignent de plus en plus de la flambée des prix », reconnaît l'une des responsables de la billetterie. « On allait plus souvent aux concerts avant, concède Samuel, un vendeur de 20 ans. Maintenant, avec ma copine, on essaie de s'offrir des places comme cadeau pour les grandes occasions. »

Anne, fonctionnaire de 52 ans, confirme. « J'aimerais voir Laurent Gerra (NDLR : de 47 à 72 € à l'Olympia) et Nicolas Canteloup (de 40 à 76 € à l'Olympia en 2011). Mais il faudrait que je me coupe un bras ! » Maïlys, qui entre cette année en ter-

minale, a assisté aux derniers concerts de Beyoncé et Chris Brown. « C'était hyper cher, de l'ordre d'une centaine d'euros. »

« On se demande bien ce qu'il y a comme frais derrière »

Frédéric, lui, ne comprend pas certains tarifs. Ce policier de 40 ans est allé voir Florence Foresti au palais des Sports en 2011 et « a dû payer 50 € pour une place de 3^e catégorie ». « C'est horriblement cher pour une artiste seule en scène, s'exclame-t-il !

On se demande bien ce qu'il y a comme frais derrière. D'autant que j'ai payé la même somme pour George Michael, accompagné d'un orchestre symphonique à l'Opéra Garnier l'an dernier. »

« Tout dépend de l'artiste, explique de son côté Michel, 81 ans. Pour Paul Anka au palais des Congrès en 2008, je n'ai pas hésité à mettre la main à la poche. La place valait 180 €, il me semble. » Et certains préfèrent carrément patienter pour voir le spectacle... à la maison. « Je ne vais pas payer 90 € pour voir un show qui sera retransmis plus tard à la télé », conclut Cyrielle, lycéenne de 18 ans.

DIMITRI LAURENT

RÉPARTITION MOYENNE D'UNE PLACE DE CONCERT À 100 €



Le marché noir n'arrange rien

Stéphanie n'y croit plus. Cette jeune femme de 32 ans, originaire de la Creuse, a acheté en octobre dernier sur le site Internet www.ticketconcert.com deux places pour le concert de Mylène Farmer à Bercy, le 14 septembre. Montant de la transaction : 413 € (alors que le prix maximum d'une place pour ce concert est de 140 €...). Mais voilà : alors qu'on lui avait promis qu'elle recevrait ses billets mi-août, Stéphanie n'a toujours rien reçu. Et sur un forum*, elle a trouvé des dizaines de messages de consommateurs qui n'ont jamais réceptionné leurs tickets.

se trouvent dans son cas afin d'engager une procédure judiciaire... Ces dernières années, Internet a fait exploser le « second marché » de la vente de billets de spectacles, autrefois cantonné au marché noir à la sauvette aux abords des salles. Mais face à ces arnaques, une loi existe : depuis le 12 mars 2012, elle permet à un producteur de spectacle d'attaquer en justice toute personne qui revend des billets sans son autorisation, souvent à des tarifs supérieurs à ceux inscrits sur les tickets.

Il y a un an, le gérant du site Starlight a même été condamné à dix-huit mois de prison dont douze avec sursis et 37 000 € d'amende... Les consommateurs, eux, peuvent contacter les producteurs ou porter plainte directement pour escroquerie. Mais la procédure en décourage beaucoup. Conscients du problème, salles et producteurs ont trouvé une parade en remettant en vente les jours précédents le show des dizaines, voire des centaines de places, dans toutes les catégories.

■ La procédure décourage les producteurs
« Depuis quinze jours, je n'arrête pas d'essayer de contacter le site, mais personne ne répond », soupire Stéphanie, qui n'avait pas réussi à décrocher de billets pour voir son idole chez les revendeurs habituels. Originaire du Pas-de-Calais, Frédéric attend lui aussi ses deux billets à 333 € pour le concert de Mylène Farmer, achetés sur le même site Internet, que nous avons nous-mêmes tenté en vain de contacter. Il a déjà pris contact avec une dizaine de personnes qui

C.BA. AVEC E.B.
* ticketconcert.wordpress.com/